

Spécificités anatomiques et physiologiques influençant la traite caprine

L'aptitude à la traite résulte à la fois des caractéristiques anatomiques de la mamelle et de ses caractéristiques fonctionnelles (mode d'éjection du lait, débits et temps de traite,...). Elle a une incidence sur la réponse individuelle de la chèvre face à des conditions de traite données. Cette fiche synthétise les points essentiels à connaître en relation avec la traite.

Traite et origine citernale du lait

La mamelle caprine est constituée de deux glandes indépendantes, plus ou moins équilibrées, tant morphologiquement qu'au niveau des cinétiques d'émission du lait.

La majorité du lait récolté (70%) lors de la traite d'une chèvre est citernal (contrairement aux bovins) : entre deux traites, il est stocké au niveau de la citerne de chaque demi-mamelle et est donc récupérable par simple ouverture du sphincter du trayon.

Pour autant, la machine à traire et les réglages adoptés restent déterminants pour obtenir une stimulation efficace et une bonne qualité de l'émission du lait (débit, durée,...).

En particulier, pour traire complètement et correctement la chèvre, il est nécessaire de récupérer également le lait alvéolaire. Il s'agit donc de favoriser une décharge d'ocytocine efficace et de permettre l'éjection du lait retenu au niveau des alvéoles, par une traite respectueuse du trayon (absence de traumatisme) et de l'animal (bien-être, santé).

Une autre conséquence de l'importance du volume et de la complaisance de la citerne de la mamelle de la chèvre est la faculté à s'adapter à différentes conditions de traite parmi lesquelles la réalisation d'une traite unique quotidienne (monotraite). Dans ces conditions, il semble probable qu'une légère sous-traite n'ait que peu d'incidence sur la santé de la mamelle.

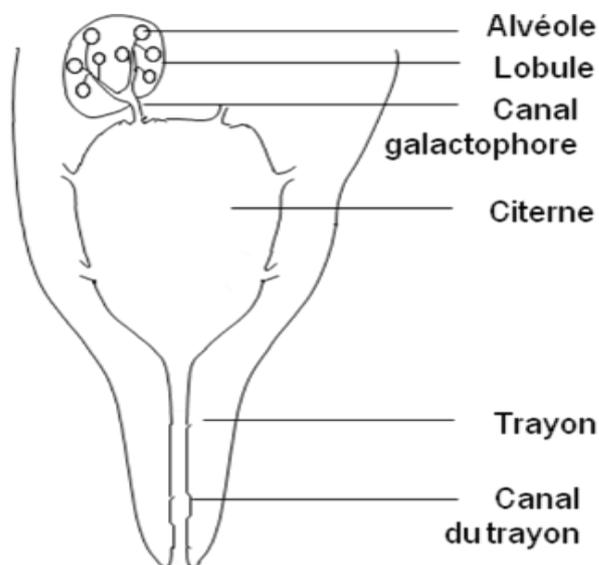


Figure 1 : Coupe schématique d'une mamelle de chèvre

Traite et déformation de la mamelle

La forme de la mamelle, celle des trayons (longueur, diamètre,...) ont elles-mêmes un impact sur la tenue du manchon-trayeur et sur les conditions de traite.



Photo 1 : Déformation de la mamelle en cours de traite

Au cours de la traite, la mamelle va se déformer de manière diverse selon les chèvres. Cette déformation peut être à l'origine d'entrées d'air (phénomène de glissement suivis d'un grimpage des manchons-trayeurs), d'une elongation parfois importante du trayon et simultanément de mauvaises conditions de massage en cours de traite.



Photo 2 :
Elongation
du trayon

Attention aux lésions...

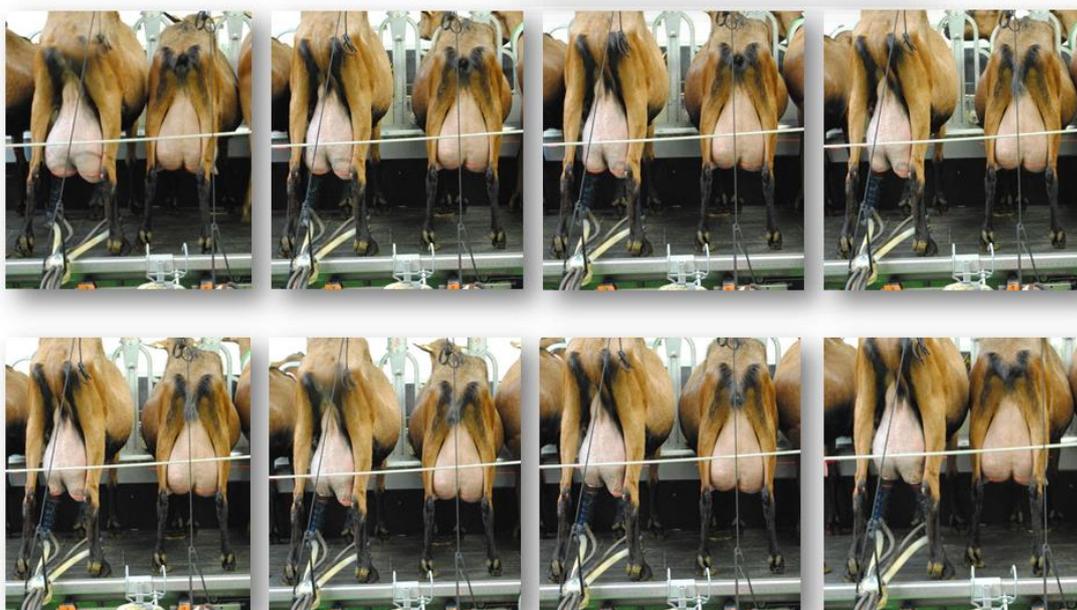


Photo 3 : Evolution de la forme, étirement du trayon, glissement puis grimpage

Traite et éjection du lait

On estime que le temps de traite moyen des chèvres est d'environ 3 minutes pour des débits maximums de 1 à 1,3 l/min selon les races. Il ne s'agit cependant que de moyennes et il existe chez la chèvre une forte variabilité des cinétiques d'émission du lait.

Plusieurs études montrent que les trayons peuvent avoir des tonicités différentes c'est-à-dire nécessiter des niveaux de vide plus ou moins élevés pour que le sphincter puisse s'ouvrir. Une faible résistance des sphincters n'est pas forcément associée à des temps de traite courts et des débits élevés. Les chèvres qui donnent leur lait plus difficilement sont en revanche souvent longues à traire.

A un niveau de vide donné (réglage de l'installation de traite), les fluctuations de vide observées au niveau du trayon de chaque animal vont être différentes selon les caractéristiques techniques des faisceaux trayeurs et le débit d'écoulement du lait. Chez les chèvres dont le débit de traite est élevé tout particulièrement, ces fluctuations sont généralement de grande amplitude et peuvent occasionner des incidents de traite.

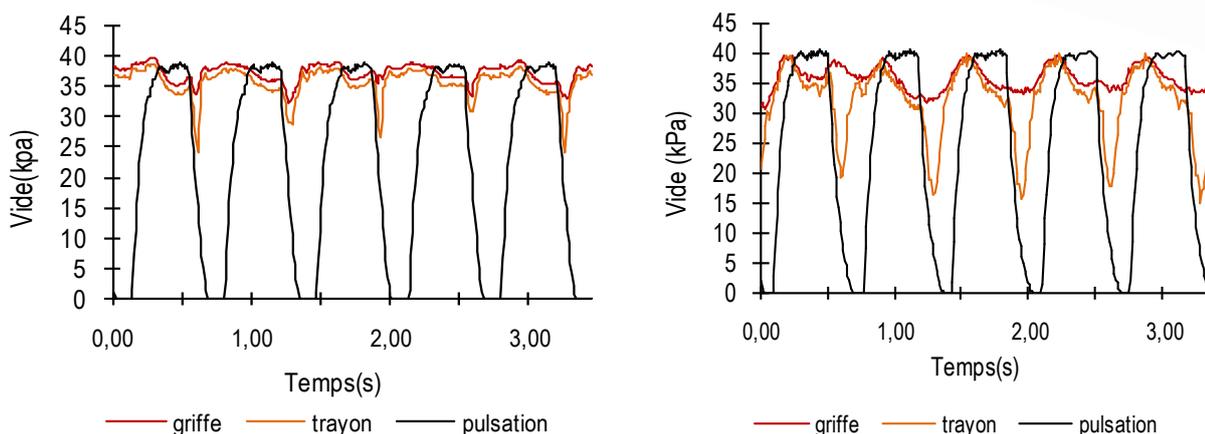
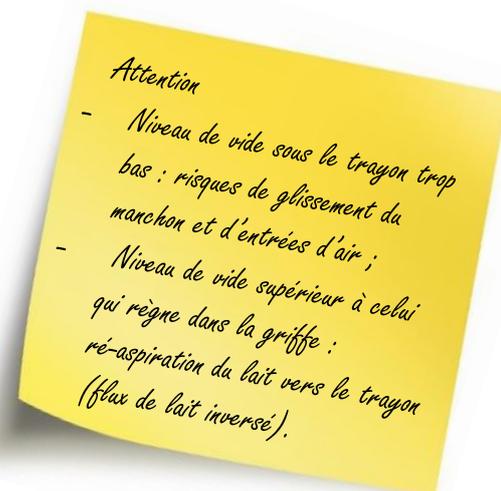


Figure 2. Variations de vide sous le trayon et dans la griffe pour des chèvres ayant des débits de lait de 0,5 l/min (a) et 1,2 l/min (b) (D'après Installations de traite pour les chèvres)

Lorsqu'ils sont associés à des fluctuations de vide, les phénomènes de glissement ou de grimpage des faisceaux-trayeurs vont de pair avec un accroissement des risques de pénétration des bactéries dans la mamelle.

C'est pourquoi il est important de connaître plus précisément les animaux qui composent le troupeau pour essayer de déterminer les réglages qui seront les plus adaptés pour la majorité des chèvres de l'élevage.

Document rédigé sous l'égide de l'ANICAP

Elaboration par : Renée de Cremoux, Alice Hubert, Jean-Louis Poulet

Crédits photos : Renée de Cremoux, Jean-Louis Poulet

Financement : ANICAP

Dépôt légal : © Tous droits réservés à l'Institut de l'Élevage

Janvier 2016 : Réf : 00 16 403 008